



# Infos Gaza 791



## Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des droits humains dans la bande de Gaza 3 à 9 décembre 2015



**Les forces israéliennes continuent leurs crimes systématiques dans le territoire palestinien occupé (TPO)**

### Vendredi, 04 Décembre 2015

À environ 09h20, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière à l'est de Khan Younis, au sud de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur Mo'taz Fawzi Mohammed Abu Loli (19), du camp de réfugiés de Rafah, à proximité d'un site d'enfouissement, à l'est du village d'al-Fokhari, au sud-est de Khan Younis. En conséquence, il a subi 3 blessures par balles à la main, à la cuisse et à l'épaule

Abu Loli dit à l'enquêteur du PCHR qu'il était à environ 100 mètres de la frontière . Il marchait le long de la clôture à la recherche d'un endroit approprié pour mettre en place son filet de chasse aux oiseaux. Une fois qu'il eut commencé à mettre en place le filet, il fut touché par une balle en direct venant du côté de la frontière. Il a pris 2 balles au bras droit et à la cuisse, alors il leva les mains en l'air, mais il a également été touché avec 2 autres balles dans l'épaule droite et sur le côté. Il est tombé au sol et a commencé à ramper vers l'ouest, en essayant de sortir de cette zone sous le feu., Abu Loli a vu une personne avec un petit garçon sur une moto alors il cria à l'aide. La personne sur la moto accourut au secours, mais les forces israéliennes ont tiré deux obus sur les lieux Mohammed Amin al-Astal Saleh (35) et son enfant Amin (7), de Khan Yunis, ont été blessés. Le père a pris des éclats d'obus dans le corps et une laceration à la jambe droite, tandis que l'enfant a pris des éclats d'obus à la jambe gauche. En outre, Abu Loli a également pris des éclats d'obus aux jambes. Les 3

personnes blessées ont été prises plus tard à l'hôpital européen de Gaza par 2 motos. Leurs blessures ont été considérées comme modérées.

Vers 20h30, les forces israéliennes ont tiré des obus sur 2 maisons appartenant à des 2 frères dans le quartier d'al-Emour dans la zone d'al-Fokhari, qui étaient éloignées de plus de 2 kilomètres de la barrière frontalière. En conséquence, les 2 maisons ont subi des dommages, mais aucune victime n'a été signalée. Les dégâts ont été comme suit:

Une maison de 160 mètres carrés appartenant à la famille d'Ayman Hussein Salman al-Emour qui abritait une famille de 7 membres. La maison a été touchée par deux projectiles qui ont pénétré par la fenêtre de la cuisine et sont venus se loger dans la chambre des enfants. Les enfants ont miraculeusement survécus, car ils étaient dans la salle de séjour à ce moment-là. L'autre obus a touché le plafond de l'escalier. La maison a subi des dommages.

Une maison de 220 mètres carrés appartenant à la famille de Zuhair al-Salman Hussein Emour qui abritait une famille de 8 membres. La façade nord et quelques fenêtres ont subi des dommages à cause des éclats d'obus

### **Dimanche, 06 Décembre 2015**

Vers 15h50, des dizaines de jeunes se sont dirigés vers la zone frontalière, à l'est du camp de réfugiés d'Al-Bureij et ont jeté des pierres sur les soldats israéliens stationnés à la frontière. Les soldats israéliens ont ouvert le feu. Un jeune homme a été touché par une balle qui est entrée dans le dos et sortie par le ventre. La personne blessée a été emmenée à l'hôpital al-Aqsa Martyrs à Deir al-Balah, où sa blessure a été classée comme étant modéré.

### **Lundi, 07 Décembre 2015**

A 01h30, l'aviation israélienne a lancé 3 missiles sur un site militaire d'Al-Qassam (la branche armée du Hamas) à l'est du quartier d'al-Zaitoun, à l'est de la ville de Gaza. L'explosion a secoué la région et les maisons voisines ont subi des dommages mineurs, mais aucune victime n'a été signalée.

En début de matinée, des canonnières israéliennes stationnées au large du village d'al-Sudaniya, à l'ouest de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Une vedette israélienne a approché un bateau de pêche appartenant à Mohammed Ashour Aïd al-Toum (49), de Jabalia. A bord du bateau il y avait Zayed Zaki Mostafa Trough (19) de Jabalia, et Mahmoud Mohammed Monir Omer (33), du camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza, qui naviguaient dans les 3 miles nautiques. Ils ont été arrêtés et emmenés vers une destination inconnue. En outre, les forces israéliennes ont confisqué le bateau de pêche. Aucune nouvelles n'ont été rapportées à leur sujet jusqu'à présent.

À environ 16h30, les forces israéliennes stationnées au large du village d'al-Sudaniya, à l'ouest de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Une vedette israélienne a approché un bateau de pêche appartenant à Salah Mourad Abed Meqdad (66). A bord du bateau étaient 4 pêcheurs naviguant dans les 6 miles nautiques. Ils ont été obligés d'arrêter le bateau, enlever leurs vêtements, sauter dans l'eau et nager vers la canonnière. Ils ont été arrêtés et ensuite transportés vers le port d'Ashdod. Le bateau a été maintenu en garde à vue. A 03h00, le mardi 08 Décembre 2015, les forces israéliennes ont libéré les pêcheurs, qui sont retournés dans la bande de Gaza via le passage d'Erez "Beit Hanoun". Les pêcheurs libérés ont été identifiés comme Salah Mourad Abed Meqdad (66), Ali Nafez Ali al-Akhsham (34) et son frère Yosri (22), et Mohammed Abdul Aziz al-Halabi Ibrahim (40).

À environ 18h00, les canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniyah, à l'ouest de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant dans les 2 miles nautiques. Des coups de feu se sont poursuivis pendant environ 30 minutes, mais aucune victime n'a été signalée.

### **Mardi, 08 Décembre 2015**

À environ 22h00, les forces israéliennes ont pénétré à environ 200 mètres à l'est du passage de Beit Hanoun, au nord-ouest de Beit Hanoun, au nord de la bande de Gaza. Elles ont nivelé des terres tout en ouvrant le feu de façon sporadique. Au petit matin, le mercredi 09 Décembre 2015, les forces israéliennes se sont retirées.

### **Mercredi, 02 Décembre 2015**

À environ 07h00, les forces israéliennes ont pénétré à environ 150 mètres dans l'est du camp de réfugiés d'Al-Bureij. Elles ont nivelé des terres et se sont retirées à environ 14h00, le même jour.

À environ 10h00, les forces israéliennes ont pénétré à environ 200 mètres à l'est du passage de Beit Hanoun, au nord-ouest du village de Beit Hanoun.. Elles ont nivelé des terres qui avaient déjà été nivelées.. À environ 12h00, les forces israéliennes se sont retirées.

oOoOoOoOo

À environ 13h00 **le vendredi 04 Décembre 2015**, des dizaines de jeunes hommes palestiniens se sont dirigés sur la frontière à l'est du quartier d'al-Shuja'ia, à l'est de la bande de Gaza. Un certain nombre de manifestants ont mis le feu à des pneus et lancé des pierres sur les soldats stationnés le long de la clôture. Les soldats ont tiré à balles réelles et des gaz lacrymogènes sur les manifestants. En conséquence, 3 civils ont été blessés par balles réelles.

À environ **13h30 le vendredi**, des dizaines de jeunes Palestiniens se sont dirigés vers la zone d'al-Faraheen à l'est de Khan Younis. Un certain nombre de manifestants se sont approchés de la clôture frontalière, ont mis le feu à des pneus et lancé des pierres sur les soldats. En outre, certains des jeunes ont essayé de déployer des drapeaux palestiniens. Les soldats israéliens ont tiré à balles réelles et des gaz lacrymogènes sur les manifestants jusqu'au soir. En conséquence, 3 civils ont été blessés par balles réelles et ont ensuite été emmenés à l'hôpital européen de Gaza pour recevoir un traitement médical.

À environ **14h00 le vendredi**, des dizaines de jeunes Palestiniens se sont dirigés vers la frontière, à l'est du camp de réfugiés d'Al-Bureij. Les manifestants ont mis le feu à des pneus et lancé des pierres sur les soldats stationnés derrière des barrières de sable. Les soldats israéliens ont tiré des balles réelles et des gaz lacrymogènes sur les manifestants. En conséquence, 10 civils, dont 2 enfants, ont été blessés. Neuf d'entre eux ont été touchés par des balles réelles alors que l'un des enfants a été frappé par une bombe lacrymogène à la jambe gauche. Les civils blessés ont été emmenés à l'hôpital Al-Aqsa à Deir al-Balah. Comme l'un d'eux a été grièvement blessé, il a été emmené à l'hôpital al-Shifa. Les blessures des autres civils ont été jugées modérées. En outre, 6 civils ont souffert d'inhalation de gaz lacrymogène, dont l'un était un volontaire paramédical du Croissant-Rouge palestinien.

À environ **14h30 le vendredi** les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun ont tiré à balles réelles, à balles de métal recouvertes de caoutchouc et des grenades lacrymogènes sur des dizaines de manifestants qui ont jeté des pierres sur les soldats pour protester contre les attaques israéliennes contre les civils palestiniens à Jérusalem et en Cisjordanie. À la suite de ces affrontements qui se sont poursuivis jusqu'à 17h30, 4 civils, dont 2 enfants, ont été blessés. Deux d'entre eux ont été touchés par des balles réelles, alors que les autres ont été touchés par des balles en métal recouvert de caoutchouc.

**Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud-est de Rafah**

Date	Importations			
	Catégorie	Quantités		
		tonnes	Nombres	Litres
30 novembre	Divers produits	3568		
	Aide humanitaire	22339		
	Gaz de cuisine	241220		
	Essence			333000
	Benzène à l'UNRWA			111014
	Diesel			293600
	Combustible industriel			584330
	Agrégats de construction	16400		
	Ciment	4120		
Acier de construction	660			
01 Décembre	Divers produits	3059		
	Aide humanitaire	21495		
	Gaz de cuisine	248690		
	Essence			340996
	Diesel			1024202
	Combustible industriel			180540
	Agrégats de construction	16320		
	Ciment	3880		
Acier de construction	120			
02 Décembre	Divers produits	3337		
	Aide humanitaire	17985		
	Gaz de cuisine	179430		
	Essence			146000
	Diesel			741990
	Combustible industriel			97,080
	Agrégats de construction	12880		
	Ciment	3560		
	Acier de construction	540		
03 Décembre	Divers produits	3607		
	Aide humanitaire	19223		
	Gaz de cuisine	198650		
	Essence			187001
	Essence pour l'UMRWA			35.000
	Diesel			599592

	Combustible industriel			505466
	Agrégats de construction	15440		
	Ciment	3000		
	Acier de construction	60		
06 Décembre	Divers produits	3650		
	Aide humanitaire	22149		
	Gaz de cuisine	220130		
	Essence			262999
	Diesel			924001
	Diesel de l'UNRWA			38000
	Combustible industriel			190022
	Agrégats de construction	12120		
	Ciment	4120		
07 Décembre	Acier de construction	660		
	Divers produits	4126		
	Aide humanitaire	23095		
	Gaz de cuisine	200900		
	Essence			146000
	Diesel			558000
	Diesel de l'UNRWA			76000
	Combustible industriel			555616
	Agrégats de construction	17710		
Ciment	3520			
Acier de construction	570			

### Exportations:

Le lundi 30 Novembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 160 tonnes de ferraille.

Le Mardi, 01 Décembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 11,5 tonnes de pommes de terre; 12 tonnes d'aubergines; 12,5 tonnes de concombre; 9,1 tonnes de palmiers; 3 tonnes de courges; 1,2 tonnes de poivre; 7,3 tonnes de choux; 2,5 tonnes de poivron; 2 tonnes de tomates cerises; et 0,6 tonnes de chou-fleur.

Mercredi, 02 Décembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 160 tonnes de ferraille.

Jeudi, 03 Décembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 6 tonnes d'aubergines; 15 tonnes de concombre; 11,5 tonnes de palmiers; 1,5 tonnes de courges; 1,3 tonnes de poivre; 8,5 tonnes de choux; 3 tonnes de poivrons doux; 31,5 tonnes de tomates; 3,5 tonnes de tomates cerises; 0,65 tonnes d'ail et de 0,18 tonnes de bonbons à la menthe.

Le dimanche, 06 Décembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 9.4tons d'aubergines; 11 tonnes de concombres; 3 tonnes de palmiers; 5 tonnes de courges; 5 tonnes de poivre; 4,5 tonnes de choux; 10 tonnes de poivrons doux; 125 tonnes de tomates; 3,5 tonnes de tomates cerises; 14 tonnes de patates douces et 0,805 tonnes de fraises.

Lundi, 07 Décembre 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 160 tonnes ferraille et 8 tonnes de vêtements.

### Mouvement au BeitHanoun (Erez)

Catégorie	02 Décembre	03	04	05	06	07	08
Les patients	36	33	3	-	59	40	60
Compagnons	29	32	4	-	53	34	56
Les cas personnels	76	78	52	-	120	88	101
Des familles des prisonniers	-	-	-	-	-	78	-
Arabes d'Israël	3	-	16	-	1	-	-
Diplomates	-	4	-	-	-	-	-
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	41	109	14	-	26	26	38
Voyageurs à l'étranger	10	14	-	-	18	26	27
Les gens d'affaires	301	314	8	-	426	347	294
Les réunions d'affaires	-	-	-	-	-	-	-
Interviews sécurisés	3	2	-	-	1	5	10
VIP	-	2	2	-	-	-	-
Ambulances vers Israël	4	3	2	2	1	12	5
Les Compagnons des patients	4	3	2	2	2	10	5

#### Notes:

Vendredi, 04 Décembre 2015, les autorités israéliennes ont autorisé 186 civils de la bande de Gaza à effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa à Jérusalem occupée.

Mardi, 08 Décembre 2015, les autorités israéliennes ont autorisé une personne chrétienne de se rendre à Bethléem, en Cisjordanie.

Le 03 Décembre 2015, les autorités israéliennes ont autorisé un agriculteur à suivre un cours de formation agricole en Israël.

# Infos Gaza 791 bis



## **Une pièce de théâtre à Gaza met en scène l'impact humanitaire et social de la dernière guerre**

*Les acteurs interprétant les différents*

*rôles de la pièce "Al-Qafas", à Gaza -*

La pièce « Al-Qafas » qui traite de la crise humanitaire après la guerre de 2014 et qui dévoile les parties qui ont tiré profit de la souffrance de la population, pour leurs propres intérêts, se joue actuellement à Gaza et gagne en popularité.

« En parler n'est pas bon ! Le monde nous regarde ! » Ce sont les derniers mots que crie l'héroïne Haneen dans la pièce « Al-Qafas » (La Cage).

Les paroles de Haneen résument le message de la pièce, qui reflète la crise humanitaire dans la bande de Gaza pendant et après la guerre de 51 jours de l'été dernier.

La pièce s'attaque à l'isolement vécu par les gazaouis, et ridiculise la solidarité factice feinte par les parties étrangères, leaders et journalistes, envers les victimes de cette guerre. Ils ne recherchent seulement qu'à être pris en photo, une photo d'opportunité.

« Al-Qafas » est un spectacle théâtral et audacieux qui met l'accent sur la souffrance de la population et sur la multitude de parties qui tirent profit de la situation.

La pièce, qui n'a jusqu'à présent été représentée que quatre fois au théâtre Al-Mishal de Gaza - dernière représentation en date du 7 Avril - est la première expression artistique libre sur des sujets difficiles à aborder pendant la guerre. Cette pièce sera jouée toute la semaine, étant donné l'intérêt qu'elle a suscité.

« Al-Qafas » est une comédie sur la guerre, qui se déroule au sein des murs d'une école dirigée par l'agence UNRWA pour les réfugiés palestiniens du proche Orient (: Office de Secours et de Travaux des Nations Unies), convertie en abri pour la population.

La forme simple et l'intense réalisme de la pièce attirent un large public qui est amené à voir sa tragique réalité d'un point de vue artistique. La pièce est jouée sans aucune complexité ni symbolisme, et reflète la réalité en tant que telle.

La représentation commence par une scène où les acteurs dansent alors que des lumières traversent la scène de toute part. Le bruit de bombes israéliennes qui explosent se fait clairement entendre dans la salle, et les acteurs cessent brutalement leur danse plusieurs fois, alors que les lumières cessent de bouger.

Haneen s'installe alors dans un fauteuil roulant après cette première scène ; son père pousse le fauteuil. Ces deux protagonistes apparaissent dans la plupart des scènes alors que les autres personnages changent.

Le premier personnage à faire une apparition est un journaliste opportuniste qui tire profit des sentiments des victimes : il va en faire un scoop. Ceci s'est produit à de nombreuses reprises pendant la guerre, au point que la population a commencé à se méfier des journalistes.

Le second personnage est une figure officielle religieuse qui utilise beaucoup de rhétorique religieuse et qui vient voir Haneen. Haneen, cependant, détourne le visage, et la tirade de son père indique que le religieux est un de leurs anciens voisins, qui avait été recherché par les forces de l'occupation. Quand le religieux fut prévenu par l'armée israélienne qu'ils allaient détruire sa maison, il s'enfuit avec sa famille sans prévenir ses voisins et, causant la blessure d'une jambe de Haneen et la mort de sa mère.

« J'ai tout juste réussi à appeler mes enfants pour leur dire de fuir. Les forces de l'occupation ne nous ont donné que trois minutes pour évacuer la maison. Ce qui vous est arrivé n'est pas de ma faute, » énonce l'hypocrite personnage religieux.

A ce moment, l'oncle de Haneen lui demande : « Dans quelle salle de classe êtes-vous ? » Le religieux recherché répond avec sarcasme : « Il y a longtemps que je n'enseigne plus. J'ai loué un petit appartement ».

Cette scène met en exergue le fossé entre le devenir des leaders politiques et religieux et celui des centaines de milliers de personnes qui trouvèrent refuge dans les écoles de Gaza pendant la guerre.

Haneen rend ensuite visite à d'autres personnages. Le premier est un leader politique et son garde du corps. Celui-ci fait un discours débordant de slogans et fournit à Haneen un bouclier de protection et se fait prendre en photo avec elle.

Le personnage suivant, un représentant étranger de l'aide humanitaire fait de même et se vante d'avoir offert "couvertures, boîtes de sardines et conserves de viande" à la population de Gaza et se fait prendre en photo avec elle et disparaît. Dans chaque scène, ces personnes déplacées puis installées dans l'enceinte de l'école sont laissées seules pour affronter leur destin sous les bombardements incessants.

« Al-Qafas » met également en scène des personnages issus de l'école elle-même, comme Abu Saber qui devint fou après la mort de tous les membres de sa famille : il continue de leur parler comme s'ils étaient toujours présents.

La pièce met également en scène un personnage qui représente un citoyen ordinaire lambda, dont la maison n'a pas été détruite et qui n'y court aucun risque. Mais il réside tout de même dans l'enceinte de l'école, avec femme et enfants, après avoir été contraint d'y rester afin de pouvoir manger les « boîtes de sardines et les conserves de viande ».

L'importance de cette scène réside dans le fait qu'elle démontre comment une grande partie de la classe moyenne est devenue, malgré elle, dépendante des aides distribuées dans les écoles de l'UNRWA, et que certaines personnes profitent de l'assistance reçue. Cette scène courageuse met en scène un citoyen fier qui devient au fil des minutes un clochard humilié.

Cette ouverture sans précédent qui donne la possibilité d'exprimer la réalité au travers d'un petit groupe d'acteurs jouant plusieurs rôles et apparaissant plus d'une fois dans la pièce, changeant de costumes, est ce qui donne un tel succès à la pièce.

Des centaines de personnes attendent les soirs des représentations devant les portes du théâtre, tandis que des douzaines d'autres regardent la pièce debout, les rires remplissant la salle, ou bien le silence planant lors des moments de tristesse.

Les enfants tremblent et se cramponnent à leurs parents quand ils entendent les bruits de bombardements au cours du spectacle.

Zain Hussein Abu Ghali, 3 ans, s'accroche à son père et dit : « Des tirs d'obus ! Partons ! » Mais son père le calme et essaye de le convaincre que le bruit des bombes qui explosent fait partie du spectacle et n'est donc pas réel.

La force de cette pièce réside dans sa faiblesse, dans sa représentation extrême de la réalité, et dans le fait qu'elle dépeint les vies des réfugiés ainsi que leurs souffrances pendant la guerre. Les réfugiés ne parlent jamais de leurs souffrances, soit parce qu'ils ont peur, soit parce qu'ils sont morts.

L'issue fatale de la pièce est l'expression de la triste réalité ; sa fin ne peut pas être imaginaire ni onirique, comme certains l'auraient souhaité. L'école est bombardée et Abu Saber meurt.

Amjad Abu Yassin, l'acteur de 22 ans qui détient le rôle d'Abu Saber, dit au journal Al-Monitor : « Je suis stupéfait de la réaction du public. Nous ressentons que les gens réclament du théâtre. Voici ce dont la Bande de Gaza a besoin : se détendre et se relaxer à travers l'art ».

Yasmine Abu Amr, 18 ans, qui interprète le rôle d'Haneen, expliqua Al-Monitor après la représentation : « La force de cette pièce réside dans le fait qu'elle décrit comme cela n'a encore jamais été fait, des points de vue et des idées audacieuses, de façon à la fois téméraire, critique et comique ».

La pièce se termine par une dernière scène qui en est le moment le plus difficile, comme si le directeur Ali Abu Yassin hésitait à la finir. Le côté sombre du classicisme et de la tragédie contenu dans le script, et le décor de la scène, constitué de cordes sur lesquelles le linge propre et coloré des réfugiés est étendu, illustrent très simplement une cage.

La pièce de 45 minutes touche l'assistance et lui fait ressentir qu'elle vit dans une prison sans murs appelée Gaza.



[Asma al-Ghoul](#) est journaliste et écrivain, du camp de réfugiés de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

Son article date du vendredi 4 décembre 2015